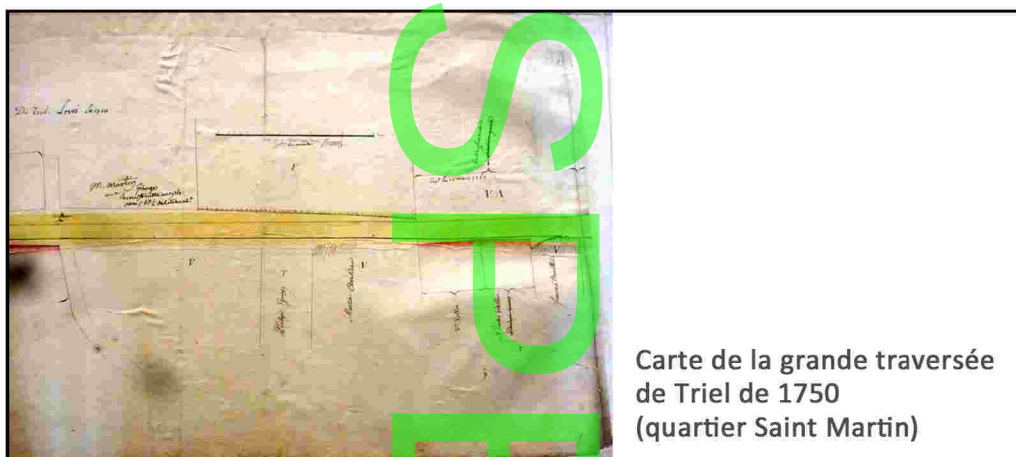


Sommaire

Préface	5
Le 3 de la rue Saint Martin à Triel-sur-Seine	
■ De nos jours	7
■ Le quartier d'antan	8
■ La construction de la maison : 1829 – 1838	9
– Monsieur Claude Marie Bonhomme	
– Madame Lesage veuve Montbrun	
■ La maison : 1838 – 1854, les années Ver Huell	12
– Monsieur le comte amiral Charles Henri Ver Huell	
– Monsieur Charles Henri Joseph Ver Huell	
■ L'après Ver Huell : 1854 – 1866	18
– Monsieur François Emile Thuillier	
■ La maison : 1866 – 1889, les années Moinot	21
– Monsieur Jean Isidore Moinot	
– Monsieur Michel Mortier	
■ L'après Moinot : 1889 – 1919	31
– Les neveux de Monsieur Moinot : Madame veuve Millot, Madame Translard et Monsieur Jacques Charles Dieudonné Moinot	
■ La maison de nos jours : 1919 – 2014	36
– Monsieur Georges Rodolphe Michel	
– famille Hatt	
– famille Decré	
– famille Drouin	
■ Tableau récapitulatif des propriétaires	39
■ Remerciements	40

■ Le quartier d'antan



En 1765, le quartier Saint Martin, composé essentiellement de pièces de terre et de jardins plus ou moins étendus, est divisé en nombreuses parcelles qui enrichissent les escarcelles de divers propriétaires, comme Pierre Bernard de Levemont, ancien garde du Roy, capitaine de cavalerie et Madame Claude Françoise, marquise de Bray, son épouse ou les héritiers Martins – la rue Saint Martin, déjà mentionnée dans un acte notarié du 23 octobre 1765, doit-elle son nom à cette famille, ce patronyme est inscrit sur la carte de la Grande traversée de Triel ou à Pissefontaine.

Les parcelles, closes de murs ou de haies, plantées de vignes et d'arbres fruitiers, sont transmises, vendues ou échangées au gré des successions. Des litiges de bornage ou de tour d'échelle¹ animent le quartier et se terminent parfois devant un notaire comme la transaction survenue le 24 octobre 1818 entre Messieurs Fortier et Boucher, et Monsieur Vallin, devant Maître Miailles, notaire à Triel Bourg.

Parfois une parcelle est cédée mais le puits reste commun et « un passage le long du mur des héritiers Boivinet² pour donner au dit Sieur Michel, la faculté d'aller puiser de l'eau au puits³ » est nécessaire et consenti.

¹ Le tour d'échelle consiste pour le voisin d'une propriété située en limite séparative très proche, de disposer d'un accès temporaire à cette dernière, pour effectuer les travaux nécessaires à la conservation de sa propre propriété.

² François Pierre Boivinet, né en 1745 était jardinier de l'Hôtel du Grand Maître à Versailles et l'époux de Marie Catherine Rousselet morte à Triel en 1870.

³ Acte notarié du 16 novembre 1823, adjudication par les héritiers Duval au profit de Maître Miaille d'un jardin situé à Triel, lieu-dit Saint Martin.

■ La construction de la maison : 1829 – 1838

Le 27 mai 1829, Monsieur Claude Marie Bonhomme acquiert, en l'étude de Maître Vesques, notaire à Triel, de « Monsieur Pierre François Michel, vigneron et Dame Geneviève Honorine Vallin, son épouse, [...] un jardin, clos de murs, situé à Triel, quartier du Perray, lieu-dit Saint Martin, de la contenance totale de huit ares, soixante centiares⁴, [...], ce jardin ayant entrée par une petite porte donnant sur la rue Saint Martin et renfermant un puits dans son enceinte⁵. »

Le 2 août 1829, M. Claude Marie Bonhomme acquiert, aussi, par adjudication à la requête de Monsieur Pernet, sur le « terroir de Triel, [le] neuvième lot, [soit] sept ares, soixante-six centiares (quinze perches) de terre, lieu-dit Les Nourrées, tenant d'un côté Monsieur Cordier, d'un bout le même, l'autre côté Claude Bonhomme, l'autre bout la rue Saint Martin.⁶ »

Cette transaction a eu lieu suite à une saisie immobilière exercée par Monsieur Jean Nicolas Ambroise Bourdin, aîné, maître plâtrier, demeurant à Rouen, contre Pierre, Joseph Lefèvre, cultivateur, demeurant à Pissefontaine.

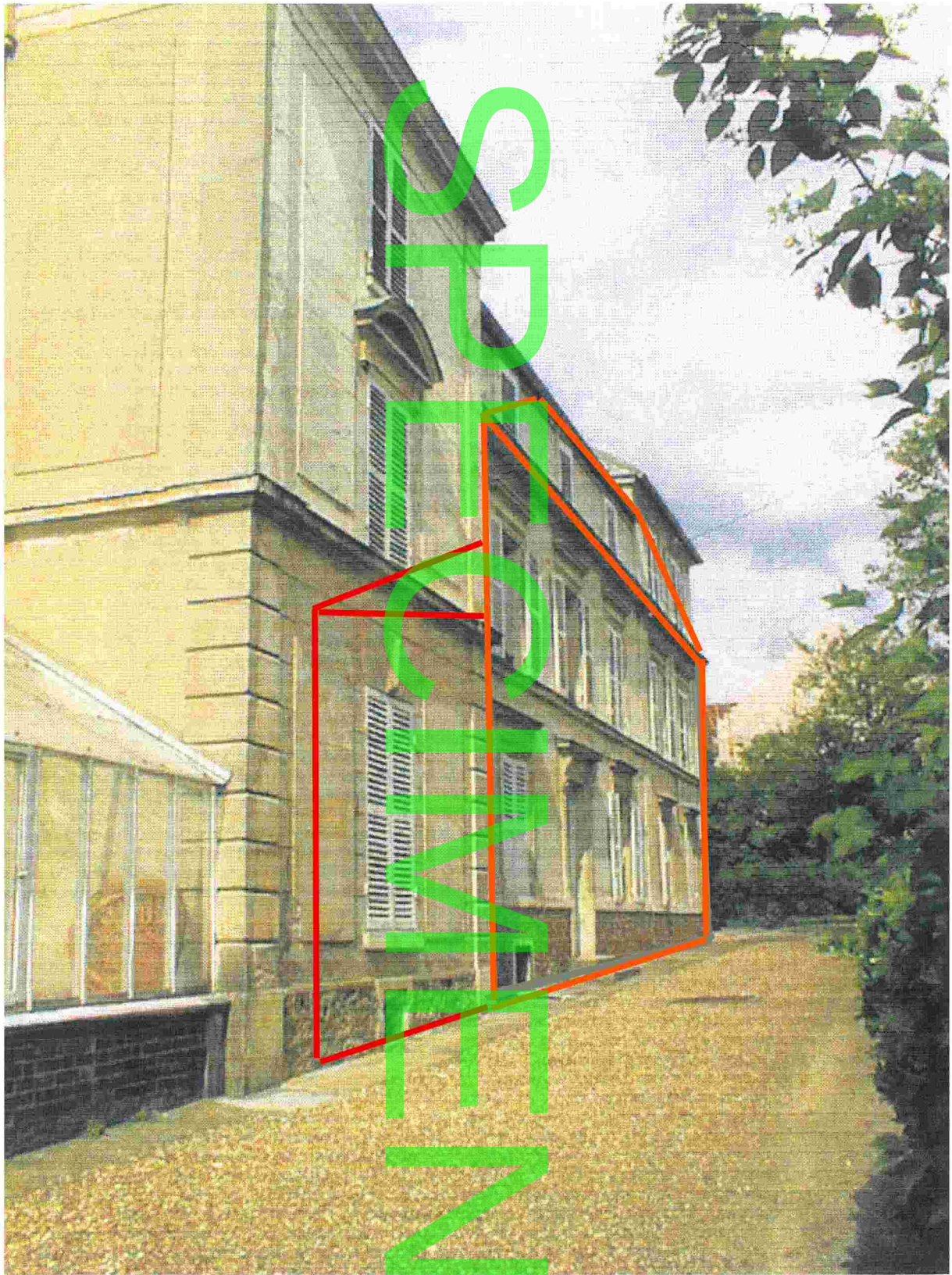
M. Claude Marie Bonhomme est entrepreneur en maçonnerie, patenté à la mairie de Triel pour les années 1830-1831, sous le n° 71, première catégorie, troisième classe. Avec son épouse « Dame Marie Julie Bellemère », ils réunissent les deux terrains et font construire une maison.

Cette maison est donc située « à Triel, ruelle Saint Martin, vers le milieu d'un jardin clos de murs de toutes parts qui a trois entrées sur la ruelle Saint Martin, l'une de porte cochère et les deux autres par des petites portes situées vers chaque angle de la propriété. Cette maison, nouvellement construite, comprend un corps de bâtiment principal et un petit bâtiment en appentis appliqué sur la gauche de ce bâtiment principal.

⁴ 860 m²

⁵ Acte notarié du 27 mai 1829, vente d'un jardin clos de murs.

⁶ Acte notarié du 02 août 1829, adjudication à la requête de M. et Mme Pernet en faveur de M. Bonhomme



La maison en 1999 - en orange représentation de la maison initiale et de l'appentis